

# Bretagne Terre d'Exil, Terre d'Asile ?

Résumé en français

**Ar Vro Bagan**

## Prologue

*« Mon histoire est longue et tumultueuse comme les eaux des océans et des grands fleuves que je n'ai pas arrêté de franchir en quête d'une vie meilleure ».*

*« La mer et le désert sont pleins de cadavres d'émigrés à la recherche d'une vie meilleure ».*

## Tableau I – Trélazé (1865 – 1890)

### 1. Trélazé (1865)

Réunion publique à Carhaix en Centre Bretagne en 1865. Monsieur Bréard, directeur des Ardoisières de Trélazé près d'Angers, vient recruter des ouvriers. En Bretagne, l'économie traditionnelle est en pleine faillite, la population trop nombreuse pour un travail trop rare et mal payé. Beaucoup de Bretons pendant plusieurs générations iront chercher en Maine-et-Loire une vie qu'ils espèrent meilleure.

### 2. Trélazé (1888)

Une famille du Centre Bretagne émigrée à Trélazé depuis 20 ans. L'espoir d'une vie meilleure a fait long feu : travail pénible, misère, maladies, accidents du travail. Le fils, né au cœur des mines, se révolte et décide d'émigrer en Argentine où le gouvernement cherche des colons pour exploiter la pampa.

## Tableau II – Canada (1904 – 1906)

### 1. Départ vers le Saskatchewan

Réunion publique à Guingamp en 1904. L'abbé Le Floc'h, de retour de l'ouest canadien, cherche des fermiers pour exploiter les terres vierges du Saskatchewan et fonder la paroisse de Saint-Brieux. En Bretagne, la séparation de l'Église et de l'État déchaîne les passions.

### 2. Retour en Bretagne

Trente-huit ans après avoir quitté la Bretagne pour le Canada, Isidor Mercier revient à Plouzevede, sa paroisse natale. Il y rencontre un ami d'enfance. Revenir vivre en Bretagne ou rester près des siens au Canada ?

## Tableau III – Le Sud-Ouest (Aquitaine)

### 1. Départ vers le Périgord

Réunion publique à Landerneau en 1921. Le comte de Guébriant, président de l'Office Central, secondé par Saïg Tinevez, propriétaire à Plabennec, recrutent des paysans sans terre pour aller coloniser les terres sans paysans du Périgord.

### 2. Colonie bretonne en Dordogne

Une noce à Neuvic, près de Périgueux, en 1935. Jean-Marie Thomas, émigré avec ses parents en 1921, épouse une Périgourdine. Les Bretons acceptent difficilement le système de métayage. L'abbé Lanchez, aumonier de la colonie, oeuvre ardemment pour le fermage et l'accès à la propriété.

## Tableau IV – Bretons à Paris

La capitale est attractive pour les jeunes Bretons. Ils y trouvent du travail dans les usines, les administrations. Les Bretonnes, souvent bonnes à tout faire, se refusent à devenir des Bécassines.

## Tableau V – Étrangers en Bretagne

### 1. Réfugiés espagnols

Plusieurs milliers de réfugiés espagnols arrivent en Bretagne en 1939, fuyant Franco. Plusieurs s'y implanteront définitivement telle la famille **Diaz** à Plougasnou près de Morlaix.

### 2. Italiens au Huelgoat

En 1930, 80 Italiens sont venus travailler dans les carrières de granit d'Uhelgoad. Venant de la Vénétie, ils fuyaient aussi le régime de Mussolini. Le dimanche c'est la guerre des jupons à Uhelgoad.

## Tableau VI – Les Bretons d'Amérique

### 1. Les Pionniers

Après la seconde guerre mondiale, les Bretons continuent à émigrer de par le monde. Retour en arrière en Amérique où Nicolas Le Grand de Roudoualleg a ouvert la voie en 1881 à des milliers de Bretons vers les États-Unis, le Canada.

### 2. À New-York, une famille du Centre Bretagne

Les enfants y ont grandi. La grand-mère venue vivre avec eux est mourante. Père et mère décident de rentrer en Bretagne. Le fils adolescent, élevé en Amérique, sa véritable patrie, refuse de quitter New York.

## Tableau VII – Paris, fin des années 50

Paris reste le symbole de la migration bretonne. Centralisme oblige, les fonctionnaires de l'État doivent y passer.

Les Bretons y rencontrent d'autres émigrés. Certains sombrent dans la déchéance. Louis, policier originaire du pays Pagan, a vécu ce jour le drame d'Antonio, venu du Portugal chercher du travail dans la capitale.

Beaucoup de Bretons retournent en Bretagne, tandis que d'autres (à l'instar de Marie-Jo) choisissent de quitter la Bretagne.

## Tableau VIII

Terre historique d'émigration, la Bretagne est devenue, comme le reste de l'Europe, terre d'immigration. Du fait de cette expérience souvent douloureuse et de leur forte identité culturelle, les Bretons sont-ils plus accueillants pour ceux qui veulent planter leurs nouvelles racines en Bretagne ?

Tribunal où l'on juge un Breton ayant hébergé des réfugiés basques ; Sakinat ayant fui le Daguestan avec sa fille Patimat ; Moussa, ouvrier malien sans papiers, de Montfort-sur-Meu près de Rennes.